

# Une grosse responsabilité

## « Tout dépend de moi ! »

C'est ce qu'ont conclu les 45 participants à la dernière conférence des Délégués Bayer pour la jeunesse sur la protection de l'environnement et le développement durable. La conférence annuelle, parrainée par le partenariat entre le PNUE et le groupe Bayer, s'est tenue en novembre 2005 au siège de la société à Leverkusen, en Allemagne. Elle s'est donné pour mission d'aider les jeunes à concrétiser leur engagement envers l'environnement.

Venus de 14 pays d'Afrique, d'Asie,

applications pratiques, par exemple dans les domaines de la production agricole, de l'agronomie, et de la surveillance et de la maîtrise de la qualité de l'air et de l'eau.

Ils ont rencontré des biochimistes et participé à des ateliers sur les activités chimiques et pharmaceutiques de Bayer. Cecilia Kibare, responsable au PNUE de la communication et de l'information du public, leur a raconté comment les programmes Tunza permettent d'inciter les enfants et les jeunes à s'intéresser aux questions environnementales.

Yazmin Lucero Cobos Becerra, de Colombie, a confié qu'elle avait été par-

des problèmes d'environnement et de leurs projets individuels. Pour Oliver Goh, de Singapour, c'était le plus intéressant parce que « cela nous a permis d'exprimer nos idées et de trouver de multiples solutions à différentes questions ».

Les participants se sont également attachés à créer des réseaux. Rahima Indria a confié qu'un de ses objectifs était de rencontrer de jeunes Indonésiens venus d'autres villes et d'autres îles pour pouvoir travailler ensemble sur des objectifs et des projets communs.

La semaine n'était pas uniquement consacrée au travail : les jeunes ont visité

E. Cooper

« Ce programme est une initiative très intéressante : elle peut permettre d'améliorer la vie de nos pays. »  
Tatiane Guimarães, Brésil

« Je suis bien décidé une fois de retour à faire partager mon expérience à d'autres jeunes de ma communauté. »  
Priyank Gupta, Inde



E. Cooper

« La société Bayer a les moyens de faire passer le message du développement durable. »  
Aleksandra Tomkiewicz, Pologne

d'Europe de l'Est et d'Amérique latine, les délégués – âgés de quinze à vingt-six ans – avaient été choisis parmi 800 candidats ayant soumis des projets et dissertations sur l'environnement. Des entretiens individuels avaient permis de tester les connaissances, les aptitudes à communiquer et les qualités de meneur de chacun. Bayer avait organisé à leur intention une visite d'étude d'une semaine à son siège mondial.

Monsieur Udo Oels, membre du Conseil d'administration de Bayer, a parlé aux jeunes du rôle important joué par le développement durable dans la protection de l'environnement. « Si nous vous avons invités à venir ici, en Allemagne, c'est surtout pour vous faire comprendre que la politique, l'industrie et les particuliers, ainsi que la protection de l'environnement et le développement durable, sont étroitement liés », a-t-il expliqué.

En visitant les sites de Bayer, les délégués ont découvert une technologie de pointe et compris comment les préoccupations écologiques peuvent se traduire en

ticulièrement intéressée par la visite des centres Bayer de traitement des eaux usées et des déchets, qui lui a permis de s'informer sur des méthodes et technologies qui l'aideront dans son travail une fois rentrée dans son pays.

Le programme des délégués avait commencé en 1995 en Thaïlande et il concerne désormais de plus en plus de pays. Cette conférence était la première à inclure l'Afrique, représentée par deux jeunes Kenyans, Yvonne Beatrice Masilingi Maingey et George Muchina Nguri. « C'est super d'être ici pour nous qui sommes africains », a déclaré Yvonne. « C'est une grosse responsabilité mais c'est passionnant. »

Priyank Gupta, d'Inde, a ajouté : « C'était une occasion formidable de rencontrer des jeunes du monde entier qui s'intéressent aux mêmes problèmes que nous, et de voir comment le groupe Bayer contribue à relever des défis mondiaux en participant au développement durable. »

Les jeunes ont eu l'occasion de discuter

les sites historiques proches comme la cathédrale de Cologne – inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO – et le Rhin. Ces excursions leur ont permis de mieux se connaître.

« Je me suis fait des tas d'amis. Nous allons pouvoir communiquer et discuter des questions qui nous passionnent », a déclaré Ding Chen, de Chine.

Lester Louis L. López, des Philippines, a ajouté : « J'espère que beaucoup d'autres jeunes feront la même expérience que nous, parce que cela nous responsabilise et que c'est encourageant. »

Michael Schade, Directeur de la politique d'entreprise et des relations avec les médias chez Bayer, s'est déclaré toujours impressionné par les délégués et par le sérieux avec lequel ceux-ci s'acquittent de leur mission. « Ils sont à l'origine de petits changements qui finissent par faire de grandes différences », a-t-il déclaré.

Rosidah Hardiani, d'Indonésie, a conclu : « Nous sommes réunis ici parce que nous voulons protéger la Terre. »



Bayer



Bayer



E. Cooper



E. Cooper

« La protection de l'environnement est toujours un investissement dans l'avenir. »

Udo Oels, membre du Conseil d'administration de Bayer

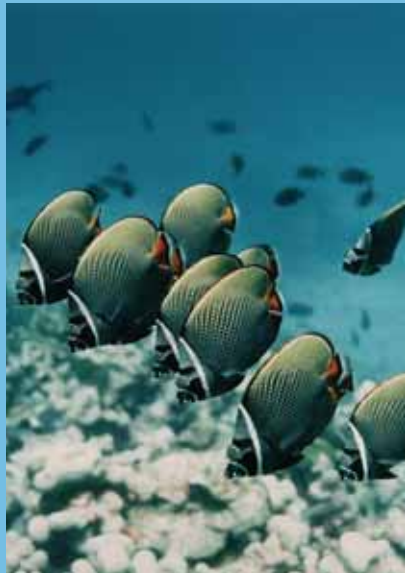
« C'est vraiment merveilleux de représenter les Africains. Pour moi, c'est une formidable occasion de découvrir ce qui se fait en matière de protection de l'environnement. »

George Muchina Nguri, Kenya



E. Sanff

Visons plus haut !



Teoh Chin Hock/PNUE/Topham

Lorsque Christophe Colomb est arrivé aux îles Cayman, ses bateaux ont été obligés de ramer dans des eaux peu profondes où proliféraient des tortues. Jusqu'au 20<sup>e</sup> siècle, les plongeurs apercevaient presque toujours des requins lorsqu'ils plongeaient dans les eaux des Caraïbes. Aujourd'hui, rares sont ceux qui ont la chance d'apercevoir brièvement un requin. Et partout dans le monde, les jeunes ont bien du mal à croire les anciens lorsque ceux-ci leur parlent de la taille des poissons qu'ils pêchaient autrefois.

Chaque génération se forge une impression de ce qui est « normal » en se fondant sur ce qu'elle se souvient d'avoir vu, et nous avons tendance à fixer nos objectifs de conservation de cette manière. Nous pensons qu'il faut maintenir les choses en l'état. Au mieux, nous espérons voir quelques créatures un peu plus imposantes et quelques coraux de plus.

Nos attentes sont beaucoup trop modestes. Il reste certains endroits sur Terre qui devraient nous inciter à mettre la barre plus haut. Sur le Banc d'argent au nord de la République dominicaine, une sortie en mer permet invariablement d'observer de nombreuses baleines à bosse. Au sud-est de Cuba, les plongeurs sont parfois suivis par d'énormes mérous et constamment frôlés par des requins. Il existe des plages en Amérique centrale où plus de 10 000 tortues continuent à venir se reproduire chaque année. Et les vivaneaux frayent en si grand nombre au large de Belize que des bancs entiers de requins-baleines – les plus gros poissons du monde – viennent se nourrir des œufs contenus dans le plancton.

Voilà le genre d'environnement que nous devrions essayer de réhabiliter partout !



Bayer



E. Cooper



Bayer



Bayer



Bayer



[www.bayeryoungenvoy.com](http://www.bayeryoungenvoy.com)